

LE BAPTÊME DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS CHRIST.

Le baptême du Christ est relaté par les 4 évangiles (Mt 3, 13-17 ; Mc 1, 9-10 ; Lc 3, 21-22 ; Jn 1, 19-34). C'est sur eux que s'appuient la fête liturgique et l'icône.

En Orient, la fête du Baptême du Christ, appelée Épiphanie, est célébrée le 6 Janvier, avec ampleur, comme une Théophanie, « une manifestation de Dieu ». C'est, en effet, la première fois qu'est révélé le mystère de la Trinité :

« O Seigneur, dans ton baptême au Jourdain s'est manifestée l'adoration due à la Trinité, car la voix du Père Te rendait témoignage en Te nommant Fils bien-aimé, et l'Esprit sous forme de colombe confirmait cette parole inébranlable. Christ Dieu, qui as paru et illuminé le monde, gloire à Toi. » (office byzantin)

Le Précurseur Jean Baptiste

Jean le Précurseur pose la main sur la tête de Jésus avec stupeur, crainte de Dieu, foi et amour : « Comment puis-je baptiser le fils du Père ? Tu consacres Toi-même les prêtres. » et Jésus de répondre : « *Ce n'est pas un corps angélique que j'ai assumé. Je dois être baptisé par un homme, car c'est d'un homme que j'ai revêtu le corps.* » (St Ephrem - Office du 5 Janvier)

Sur l'icône, nous voyons Jean Baptiste totalement à l'écoute de la voix du Père, totalement tendu vers ce Mystère :

« Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. » - « J'ai vu l'Esprit descendre tel une colombe venant du ciel et demeurer sur lui. » - « C'est Lui qui baptise dans l'esprit Saint. » - « Celui-ci est l'Elu de Dieu. » - « Il est l'Époux » (Cf Jn 1,29-34;3,29)

Le Père - Les cieux ouverts

Sur l'icône, la personne du Père n'est jamais représentée, car Il est le Dieu transcendant. Il est évoqué par le lieu de Sa présence, le « ciel » - un arc de cercle sombre et lumineux - d'où s'échappent trois rayons, symbole du triple éclat de la Trinité. « Remontant de l'eau, Jésus vit les cieux se déchirer » (Mc 1,10). Ce sont les cieux qu'Adam avait fermés pour lui-même et ses descendants lorsqu'il s'était vu fermer le jardin d'Éden.

L'Esprit : la colombe.

L'Esprit Saint, sous la forme d'une colombe, est l'Esprit créateur qui planait sur les eaux primordiales à la création, pour susciter la vie. Comme la colombe de Noé portant le rameau d'olivier, en signe de paix et d'une vie nouvelle après le déluge, l'Esprit suscite la seconde naissance de la créature renouvelée. Il révèle Jésus comme Celui qui est oint, le Messie, tandis que la voix du Père atteste sa filiation.

Le Fils : Jésus Christ.

Ainsi au début de sa vie publique, Jésus est manifesté comme le Fils bien-aimé du Père, et il apparaît comme le Dieu serviteur de sa créature. Assumant la nudité d'Adam, il descend, dévêtu, dans le

Jourdain, signifiant par là la kénose¹, l'humilité de Dieu. Jésus se tient dans l'eau, immobile et en prière (Lc 3,21). Comme à la crucifixion, il est vêtu d'un pagne blanc, évoquant le vêtement sacerdotal. Il est celui qui nous lave, nous purifie et nous rend notre beauté première. C'est pourquoi les baptisés sont revêtus de blanc : « *Vous tous qui avez été baptisés, vous avez revêtu le Christ* ».

Les eaux

Les eaux entourent le corps de Jésus comme un tombeau liquide. Eaux troubles de ténèbres, de destruction, de péchés, de mort, qui sous leur déluge, font périr la vie. Jésus est le Messie, et il remonte de l'eau comme il ressuscitera de la mort. Celui qui a voulu prendre la place de Dieu, l'Adversaire, est trompé par celui qui vit sa condition d'homme en Fils du Père, dans la douceur et l'humilité. Il nous rend ainsi notre filiation céleste, et l'eau devient un sein qui donne la vie, un bain par où nous renaissans à la vie divine. Cette nouvelle fécondité de l'eau est soulignée dans certaines icônes, par sa couleur cristalline et par les poissons, image des baptisés.

Les Anges

La présence des anges est mentionnée par St Marc lors de la tentation de Jésus, aussitôt après le baptême : « *Et les anges le servaient* » (Mc 1,12). Ils servent celui qui a vaincu le tentateur en refusant un faux service des anges, un angélisme faisant fi des lois de la nature. Leur rôle de service est indiqué par leurs mains recouvertes, en signe de révérence.

La Lumière

C'est bien la lumière divine, manifestée par les trois Personnes divines et illuminant notre coeur, qu'il s'agit de symboliser par l'or. L'Épiphanie est la fête des lumières. Le corps de Jésus est lumineux, et des ondes de lumière se propagent dans les eaux à son contact. Jésus a sanctifié la nature des eaux et nous a refaçonnés. C'est pourquoi le baptême est appelé l'illumination des croyants :

« Où ta lumière aurait-elle pu briller sinon chez ceux qui sont assis dans les ténèbres ? O Seigneur, gloire à Toi ! » (Office byzantin)

Le Baptême, sacrement commun à tous les chrétiens, nous greffe sur le Christ. Par le baptême, nous sommes plongés dans la mort et la résurrection du Christ.

« Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême » (Ephésiens 4,5)

* * * * *

¹ « Kenose », du mot grec « eskenosen », se vider, s'abaisser (cf Phil 2,6-8)